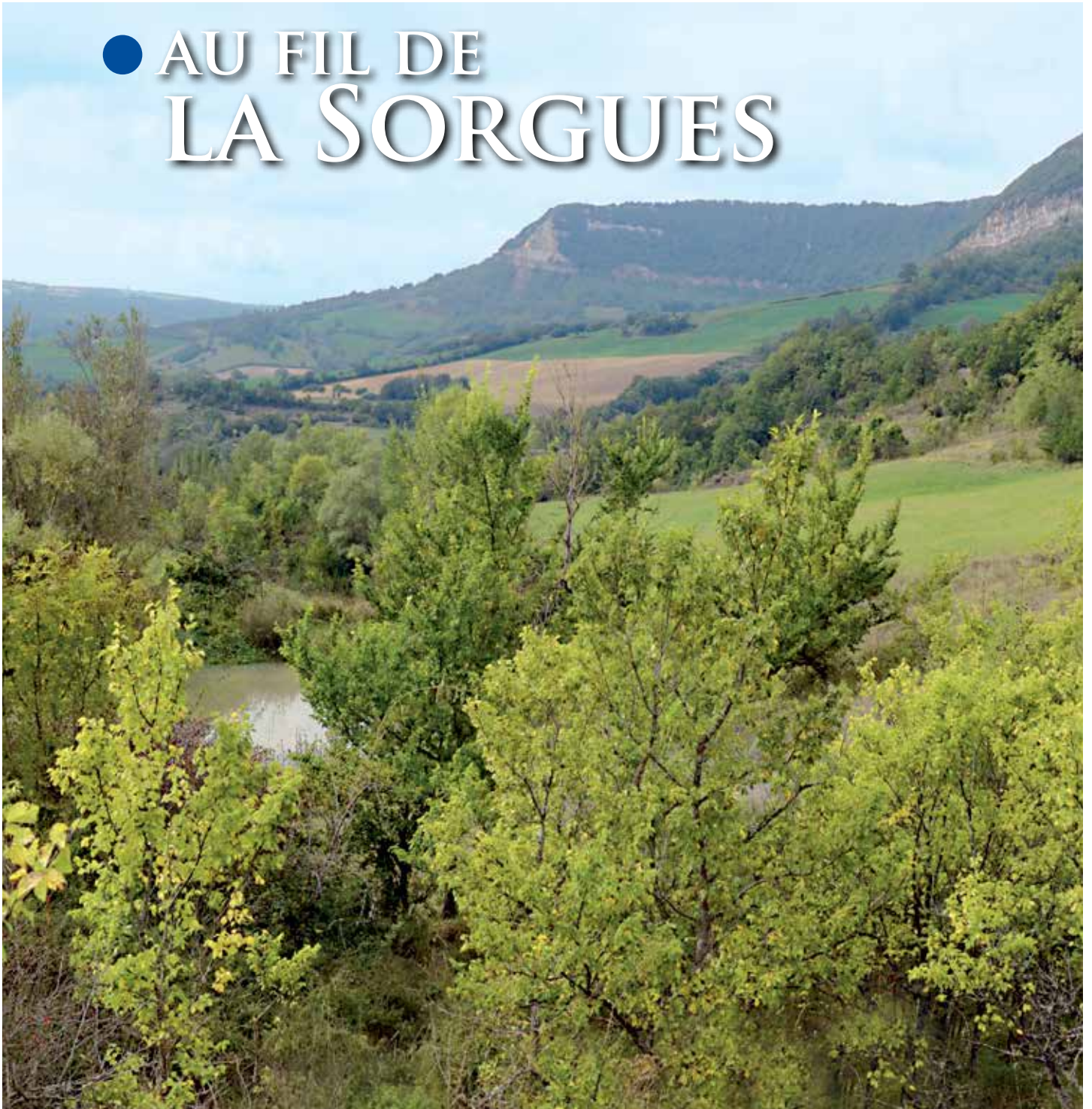




L'AVEYRON

● AU FIL DE LA SORGUES



**LE CONSEIL GÉNÉRAL
EN ACTIONS**
Personnes âgées & handicapées
Abus, escroqueries et vulnérabilité

TERRITOIRES
La Sorgues
dans sa vallée

SERVICES
Profession sport Aveyron
pour faciliter la tâche
des bénévoles

SOMMAIRE

3 Le Conseil général en actions
8 Acteurs locaux
12 Territoires

16 Groupes politiques
17 Services
20 Nos racines



EDITO

Les débats des Etats généraux des collectivités territoriales auxquels j'ai participé en octobre au Sénat et à la Sorbonne m'ont apporté la réponse à un vieux serpent de mer, régulièrement remis au goût du jour par certaines élites : non, le département ne sera pas supprimé !

Dont acte. Mais c'est la seule assurance délivrée par le président de la République. Si le rôle du Conseil général est confirmé, avec quels moyens pourra-t-il remplir ses missions ?

Les collectivités locales n'ont pas attendu les adonations injustes de l'Etat à leur égard pour s'engager dans une politique de saine

gestion. Mais la rigueur a des limites quand on sait le travail qui nous attend, en Aveyron, sur les chantiers du social, de l'aide aux communes, du soutien aux acteurs locaux et aux familles.

Pour préparer le budget 2013 et les années suivantes je n'ai pour perspectives que le gel des dotations de l'Etat et leur baisse en 2014 et 2015. Plus que jamais donc, des choix sont inévitables.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

**POUR ÊTRE COMPRIS,
LES EFFORTS DOIVENT ÊTRE
JUSTEMENT RÉPARTIS.
CE N'EST PAS LE CAS DE CEUX
QUI SONT DEMANDÉS PAR L'ÉTAT
AUX COLLECTIVITÉS LOCALES**



Taguez ce code
pour télécharger
le magazine L'Aveyron
sur votre mobile.

POUR SE CONNECTER SUR INTERNET www.cg12.fr

L'AVENIR,
L'AVEYRON



Dans le prochain numéro :

Dossier : Le diagnostic de l'INSEE pour l'Aveyron
Territoire : De part et d'autre de la Truyère
Histoire : Le clairon Rolland



• Conseil général de l'Aveyron - Hôtel du Département - BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr
• L'Aveyron, magazine du Conseil général • N° I.S.S.N. 1156-5527 • Édité par le Conseil général
• Directeur de publication : R.C. Coussergues • Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez • Rédaction : C. Samson
• Photos : J.L. Bories, M. Ginot, B. Cousseau, E. Lacotte, F. Fau • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001 • Diffusion : 135 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



Les lycéens de Jean-Vigo sur le chantier de la côte d'Issis, ont écouté les explications du président de la commission des routes du Conseil général, Alain Marc, en présence des conseillers généraux de Cornus et de Nant, Christophe Laborie et Jean-François Galliard



PÉDAGOGIE SUR LES CHANTIERS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil général ouvre ses chantiers routiers aux jeunes. Les lycéens de Jean-Vigo, à Millau, qui préparent un bac pro dans le BTP, étaient sur le terrain.

Les élèves ont pu juger des efforts de la collectivité sur deux sites : l'aménagement de la RD 992 entre le giratoire de Raujolles et celui des Cazaloux, sur l'axe Millau - Saint-Affrique, qui va mobiliser un investissement de 3,148 M€ (avec une participation de la communauté de communes de Millau et de la commune de Creissels) et celui du confortement d'un glissement de terrain en amont de Sainte-Eulalie-de-Cernon. Par ailleurs, d'importants chantiers routiers sont en

cours ou vont démarrer sur l'ensemble du département, avec un financement de 100% du Conseil général. Quelques exemples. La modernisation de la liaison entre Rodez et Cassagnes-Bégonhès, avec le lancement de la première tranche (Pont-de-Grandfuel - Les Cazals) sur 2,3 km, pour un montant de 2,4 M€, démarre. Dans le Nord Aveyron, toute une série de chantiers, pour un montant de plus de 800 000 €, est réalisée sur la vallée du Lot entre Estaing et Entraygues

(renouvellement de la couche de roulement, mise en sécurité des falaises...). Dans l'ouest du département, en plus des travaux des Asquiès près de Rieupeyroux, l'opération entre Farrou (dont le réaménagement du pont est prévu en 2013-2014 afin de limiter les risques d'inondation du secteur) et Saint-Rémy consiste à renforcer la chaussée, à renouveler la couche de roulement sur 7 km et à réaliser des équipements de sécurité pour un montant de 1,650 M€.

L'essentiel

CAUSSES ET CÉVENNES

Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, a reçu, le 1^{er} octobre à Montpellier des mains de la représentante de l'UNESCO, le document qui officialise l'inscription des Causses et des Cévennes au patrimoine mondial. La plaque qui accompagne ce



certificat sera prochainement apposée sur le secteur concerné.

COLLÈGE DE NAUCELLE



Le Conseil général vient d'investir 800 000 € dans sa rénovation. Les travaux

ont porté essentiellement sur l'amélioration des performances énergétiques du bâtiment (isolation, remplacement du système de chauffage et des menuiseries...), l'accessibilité aux handicapés, la fonctionnalité des locaux.

LAGUIOLE



En déplacement à Laguiole, après Cransac, la ministre de l'artisanat, du commerce et du tourisme, Sylvia

Pinel, s'est voulu rassurante à l'adresse du maire, Vincent Alazard. Elle a estimé qu'il convenait d'adapter la législation afin que soit protégé le savoir-faire artisanal (le couteau en l'occurrence).

PERSONNES ÂGÉES & HANDICAPÉES SOYEZ VIGILANTS !

Abus, escroqueries et vulnérabilité : ce fut le thème de la 2^e conférence initiée par le Pôle des solidarités départementales du Conseil général le 8 octobre à Rodez.

La première s'était déroulée à Luc sur le thème de l'accompagnement de la vieillesse en rapport avec l'autonomie. Visiblement, la formule séduit. Animée par Simone Anglade, présidente de la commission de l'action sociale, des personnes âgées et du handicap, cette nouvelle rencontre a permis à un public nombreux de profiter des interventions de représentants de la police et de la gendarmerie, de la cohésion sociale et de la protection des populations ainsi que de notaires. Certes, ont-ils souligné, l'Aveyron paraît plutôt protégé des escroqueries et vols : il se situe à la 94^e place des départements français dans le classement national des faits (crimes et délits) constatés.

Les personnes âgées et handicapées ne représentent pas moins pour autant des victimes potentielles « privilégiées ».

Aussi les intervenants se sont-ils attachés à donner des conseils simples et de bon sens, trop souvent oubliés pourtant,



comme ils le constatent. Ne jamais laisser entrer chez soi un inconnu, ne pas garder à domicile de grosses sommes et des bijoux de grande valeur, vérifier que portes et surtout baies vitrées sont bien fermées, placer un entrebailleur sur la porte d'entrée, laisser une lumière allumée lors d'une absence... sont quelques-uns des moyens de prévention.

En ce qui concerne les escroqueries, il a été rappelé que le terrain de chasse privilégié des fraudeurs est désormais internet par l'intermédiaire, en particulier, des emails, des sites de rencontre et de petites annonces.

La tribune des intervenants lors de la conférence

LES CHIFFRES DE LA SOLIDARITÉ



« La solidarité a un coût, mais elle n'a pas de prix », a souligné en ouverture de la conférence le président du Conseil général. Un coût qui, en 2013, devrait encore progresser de façon importante par rapport au budget 2012 qui y consacre déjà plus de 141 M€, dont 67 M€ pour les personnes âgées et 37,6 M€ pour les personnes handicapées, 18,5 M€ pour l'insertion et 16 M€ pour la famille et l'enfance. Aussi, Jean-Claude Luche demande que joue la solidarité nationale, notamment pour la prise en charge de la dépendance, pourquoi pas avec l'instauration d'une journée supplémentaire de solidarité. La seule APA (allocation personnalisée à l'autonomie) concerne par exemple en Aveyron 11 000 personnes.

Le droit au logement est une des bases de la vie démocratique. Conseil général et ADIL (Agence départementale information logement) sont au premier rang pour agir en ce sens.

POUR UN LOGEMENT DIGNE

SOMMAIRE

UNE ACTION
COORDONNÉE
DES ACTEURS
PUBLICS & SOCIAUX
P. 6

9 000
LOGEMENTS
« INDIGNES »
EN AVEYRON
P. 7

Il ne se passe pas une semaine sans que des reportages pointent du doigt les conditions inacceptables dans lesquelles vivent certaines personnes, dans des logements vétustes, rongés par l'humidité, avec des planchers pourris, le risque permanent d'incendie. Il y a alors grand danger pour la sécurité et la santé. Pour être moins visible qu'ailleurs, c'est une situation qui n'est cependant pas une exception en Aveyron où plus de 9 000 logements sont concernés par ce que l'on appelle l'habitat indigne. Le Pôle départemental de lutte contre l'habitat indigne a été créé pour faire face à ce problème. C'est un exemple des outils et schémas d'organisation qui ont été mis en place pour coordonner une action efficace en faveur du logement.

UNE ACTION COORDONNÉE DES ACTEURS PUBLICS & SOCIAUX



Un parc ancien

Placé sous la responsabilité conjointe de l'État et du Conseil général, le Plan départemental d'actions pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD) coordonne les dispositifs.

D'abord connaître les besoins afin de mieux prévenir les difficultés et trouver des solutions de logement ou d'hébergement des publics les plus fragiles : l'ADIL constitue dans cette approche un outil performant d'expertise et d'appui. Les divers schémas ont pour mission de bien identifier les personnes (jeunes, sans domicile fixe, personnes en danger d'expulsion...). ADIL et Conseil général se retrouvent par exemple au coude à coude dans le dispositif du Fonds de solidarité logement (FSL) afin d'aider financièrement les personnes défavorisées pour accéder ou se maintenir dans un logement adapté du parc public. Parmi les autres actions et partenariats, il faut citer la recherche de logement pour les jeunes apprentis et la lutte contre la précarité énergétique.

L'ADIL intervient ainsi pour la sensibilisation et la formation dans le cadre de l'Espace Info Energie et de ses sept points d'accueil. L'action, portée par l'Etat, vise les populations vulnérables (locataires et propriétaires) et permet de suivre les situations signalées par le FSL. De plus, le programme national d'aide à la rénovation thermique « Habiter mieux » vise

SENSIBILISATION & FORMATION

à la réhabilitation des logements des propriétaires occupants en situation de précarité énergétique. Il bénéficie d'un contrat local, signé notamment par le Conseil général et à la réalisation duquel s'est associée l'ADIL. En ce qui concerne l'habitat indigne (voir page suivante), l'ADIL participe à la formation des acteurs de terrain, au premier rang desquels les travailleurs sociaux du Conseil général. Elle a réalisé un guide. Cette boîte à outils sur l'habitat indigne privilégie l'approche pratique des situations et les réponses à apporter selon les responsabilités et les procédures identifiées.



Parole d'élu...



DANIÈLE VERGONNIER

présidente
de l'Agence
départementale
d'information
sur le logement
(ADIL)

Le logement participe au premier plan à l'équité et à la qualité de vie, éléments essentiels de l'action départementale. Sur le terrain de la lutte contre les précarités, il revient souvent aux services du Conseil général d'alerter sur des situations intolérables, qui sont des atteintes à la dignité humaine et un déni aux droits les plus élémentaires des personnes. Les responsabilités qui m'ont été confiées dans les outils mis en place pour l'habitat (ADIL, Office départemental d'HLM...) me conduisent à privilégier l'action en direction des plus fragiles. C'est la préoccupation de chaque instant, celle qui exprime la compétence majeure de la collectivité départementale : la solidarité, fondement de la cohésion sociale sur nos territoires.



L'installation officielle du pôle départemental de lutte contre l'habitat indigne

9 000 LOGEMENTS « INDIGNES » EN AVEYRON

Le pôle départemental de lutte contre l'habitat indigne a été installé au printemps dernier par Cécile Pozzo di Borgo, préfet, et la représentante du Conseil général, Danièle Vergonnier. Ce pôle réunit l'ensemble des partenaires mobilisés sur ce dossier qui s'inscrit dans une priorité nationale, dont l'Etat, le Conseil général, l'ADIL...

La synergie qui est créée par ce regroupement doit permettre d'améliorer les conditions de vie dans le logement, de protéger la santé et l'insertion des personnes concernées. Face à la multiplicité des acteurs institutionnels concernés et à la complexité des outils et des procédures en vigueur, le Pôle départemental a pour mission, par la coordination qu'il assure, de mieux identifier les situations qui méritent d'être signalées et traitées. Très concrètement, les partenaires interviennent sur les logements occupés pour repérer les situations difficiles. Ils établissent un travail en réseau pour plus d'efficacité.

Parole de locataire

« Quand je suis arrivé en Aveyron avec ma famille pour trouver du travail, sans autre ressource que les

minima sociaux, j'ai du parer au plus pressé. J'ai trouvé un appartement qui correspondait à ce dont je pouvais disposer financièrement pour la location.

Autant dire que ce n'était pas du grand luxe ! Lors d'une visite, les services sociaux du Conseil général m'ont alerté sur les dangers du lieu, en particulier

pour la sécurité et la santé, avec notamment des canalisations en plomb partout accessibles. Le signalement a été fait et une solution a pu être trouvée. »

Un parc ancien

Selon une approche statistique, plus de 9 000 logements privés sont considérés comme potentiellement indignes en Aveyron. Il s'agit essentiellement d'un parc ancien, dans 87% des cas antérieur à 1949. La plupart du temps, les propriétaires occupants sont concernés : quelque 5 400 logements pour 2 600 qui sont loués. Tous les secteurs du département sont touchés : le rural (avec une forte proportion de propriétaires occupants) comme les villes (avec surtout des locataires). En deux mois, une quinzaine de signalements avaient déjà été examinés au Pôle. Le logement indigne répond à des critères précis, qui touchent l'insalubrité et la dangerosité. Les logements vétustes et qui n'ont pas de confort n'entrent pas dans le concept.

ACTEURS LOCAUX L'ÉCONOMIE



Philippe Ethuin et sa voiture solaire à Saint-Geniez-d'Olt



LA BORNE LUMINEUSE

Le produit phare de Solusun (Ragni / Estech), c'est la borne lumineuse de balisage à LED. Il a été récompensé d'un Janus (*) 2012 de l'industrie.

L'alimentation étant assurée par un panneau photovoltaïque orientable, la borne peut être installée en tous lieux, sans se soucier des contraintes de raccordement au réseau EDF. En Aveyron, la ville de Millau a passé commande.

(*) Les Janus ont trois objectifs majeurs : valoriser marque/produit ou service ; faire connaître aux industriels, aux collectivités, aux médias et au public, la démarche exemplaire des entreprises ; favoriser l'insertion professionnelle des jeunes designers.

Renseignements :
Philippe Ethuin. Tél. 06 64 17 28 72.
www.solusun.fr

SOLUSUN LE DÉVELOPPEMENT ÉCO-DESIGN

Dire qu'il déborde d'énergie pourrait juste friser le jeu de mots. Il n'en est rien. Philippe Ethuin est de ceux qui bouillonnent d'idées et savent aller au-delà du concept.

Dans les rues de Saint-Geniez, au volant de sa Diane électrique, il attire l'attention et l'intérêt. Quand Philippe Ethuin, originaire du nord de la France, chargé de développement de projets techniques à Paris, a abandonné sa voiture sur le périphérique pour partir une année en Australie, il a juste suivi le chemin qu'il avait envie de suivre. Depuis, il a découvert tout l'intérêt de l'énergie solaire et a créé SOLUSUN, un « incubateur d'idées » basé à la pépinière d'entreprises de Millau,

spécialisé dans le développement éco-design de produits utilisant l'énergie solaire. Ce bureau d'étude conseille des entreprises, adapte des produits et en conçoit. C'est ainsi qu'a vu le jour le sac à dos en toile de voile recyclé (VoilenSac) agrémenté d'un panneau solaire permettant de recharger ordinateur, tablette, téléphone, GPS... Parmi les projets figure un bateau électrique de promenade sur le lac de Castelnau-Lassouts-Lous qui pourrait être le fruit d'un partenariat avec EDF.

L'essentiel éco

AÉROPORT

L'aéroport de Rodez a désormais son restaurant. Le lancement officiel a permis aux responsables de la plateforme, parmi lesquels le président Jean-Claude Luche pour le syndicat mixte, de souligner ses bonnes perspectives en matière de fréquentation pour 2012 : plus de 155 000 passagers (en hausse).

JOBS'TIC

Jobs'TIC, c'est la bourse à l'emploi informatique en Aveyron, organisée par l'association SisMIC. Après Laissac l'an dernier, elle aura lieu le 22 novembre, de 14h à 18h, à la salle des fêtes de Sainte-Radegonde. L'évènement propose offres d'emplois, de stages, de contrats d'alternance.

MAÎTRE RESTAURATEUR

Des produits frais essentiellement, un accueil soigné, des aménagements agréables, une hygiène irréprochable... Le cahier des charges à respecter pour obtenir le titre de maître restaurateur fait le tour complet de ce métier. Il a été délivré cet été à Jean-Pierre Pachins, au Bon Accueil, à Arvieu.

LES ALBINETTES

CHAMPIONNES DE FRANCE

DE TWIRLING BÂTON

Non seulement elles sont capables d'exécuter des sauts, des pirouettes, des roues, des roulés, des grands écarts... mais en plus, elles jouent avec ce bâton qu'elles envoient tourner à des mètres. Ce sont les Albinettes, et elles sont championnes de France 2012 en N3 de twirling bâton.

Jocelyne Macaluso-Munoz et Michèle Sanchez-Pleincassagne étaient déjà copines à l'école d'Aubin. C'est la première qui a entraîné la deuxième aux « majo », entendez aux majorettes. Le club avait été créé en 1967 autour d'une bande de garçons qui donnaient des spectacles de théâtre dans la rue. Ils s'étaient baptisés Les Albinus. Mais très vite, des filles se sont « immiscées » et ont repris le flambeau : en 1971, elles défilent et paradent. « C'était la seule activité pour les filles ou quasiment » raconte Michèle. Jocelyne, elle, fut nettement motivée par la musique de clique : « La seule façon d'en profiter, c'était d'être devant ». Le twirling bâton a permis de donner un nouveau souffle au club d'Aubin. Beaucoup plus technique, plus athlétique, tourné vers la compétition, assorti de diplômes, de degrés..., il intègre danse, gymnastique, souplesse... Pour l'enseigner, les deux présidentes ont suivi des formations. A partir de



Le twirling-bâton, c'est autant de la danse que de la gymnastique, de la souplesse...

1992, le recrutement du club s'est élargi en proposant à la fois l'activité majorette et le twirling bâton avec deux sections : une compétition et une loisirs, plus ludique et véritable vivier. Une démarche fructueuse adoptée désormais par deux nouvelles coprésidentes : Delphine Bilhoto-Nogueira et Floriane Sanhes.



Championnes

Dès leur engagement en compétition en 2010, les Albinettes ont décroché de belles places, accédant toujours en finale en Nationale 3 : une senior vice-championne de France en 2010, les minimes et une cadette en finale en 2011, les seniors et les juniors en finale en 2012 et une junior championne de France. Pour la nouvelle saison, l'objectif est de concourir également en Nationale 2.

CONTACT

Rendez-vous tous les vendredis à partir de 19 h au gymnase d'Aubin.
www.lesalbinettes.fr



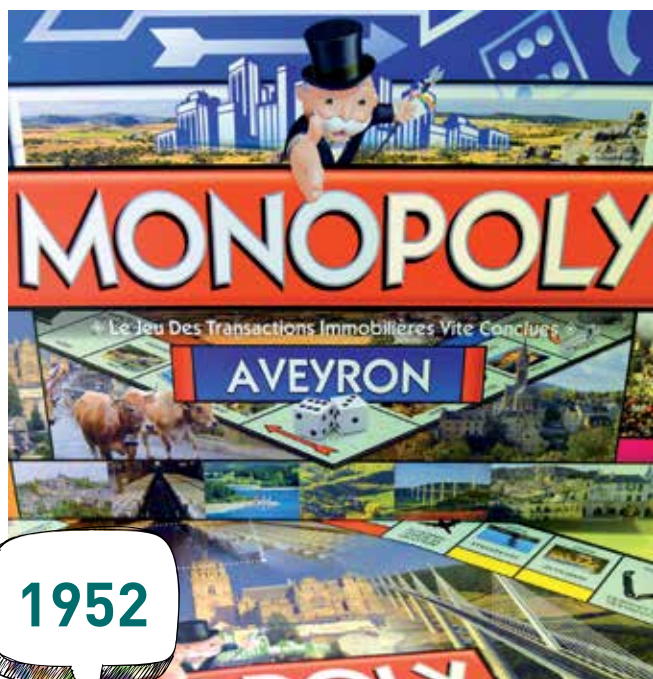
LE FESTIVAL

Le twirling bâton est apparu dans le club d'Aubin à la fin des années 1970, quand les majorettes n'étaient plus très à la mode, quand il n'y avait quasiment plus de fanfare pour les accompagner, quand le club ne donnait plus qu'un seul spectacle dans l'année. « La compétition a motivé » se souviennent les deux co-présidentes. Puis, en 2008, l'idée du festival est née afin de « vulgariser » cette discipline et de « montrer aux filles » un niveau élevé. C'est ainsi qu'une dizaine de clubs de toute la France et une centaine d'athlètes se sont retrouvés pour la première fois dans le bassin de Decazeville-Aubin.

LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE RODEZ CRÉE

LE MONOPOLY AVEYRON

Leur objectif : promouvoir l'Aveyron en proposant un outil de communication supplémentaire. Pour cela, les membres de la Jeune chambre économique de Rodez ont créé un Monopoly de l'Aveyron.



1952

La Jeune chambre économique française a été créée en 1952, celle de Rodez en 1958. Elles rassemblent des « jeunes citoyens

entrepreneurs », âgés de 18 à 40 ans, qui se retrouvent afin d'agir en faveur de la vie de leur cité et de leur environnement.

L'Aveyron compte deux chambres locales, à Rodez et Millau. Celle de Rodez compte 25 membres et observateurs (en découverte).

Florent Escaffre, président de la JCE de Rodez, est enchanté : les retours depuis la mise en vente à la rentrée du Monopoly de l'Aveyron sont extrêmement positifs. Le jeu, diffusé dans l'Aveyron et au-delà, notamment à Paris, séduit à l'évidence.

Il faut dire que les membres de la commission chargée de cette action (lire ci-dessous), dirigée par Marie-Delphine Silhol, ont travaillé un an et demi pour mettre au point le plateau version aveyronnaise du célèbre jeu, ceci en étroite collaboration avec la société qui en détient les droits. Ainsi, pas question de déroger à une charte graphique et un cadre très précis.

Le plus difficile, on s'en doute, fut de sélectionner, de choisir les lieux et activités qui figurent dans ce jeu. Le parti pris fut tout d'abord de prévoir les dix plus beaux villages de France qui se trouvent en Aveyron. Il fut également de valoriser non seulement les patrimoines naturel et architectural mais aussi des activités économiques, des événements culturels... tout en respectant un équilibre géographique. Bref : presque la quadrature du cercle... Le résultat, toutefois, est à la hauteur du travail de réflexion mené.

L'équipe de la Jeune chambre économique de Rodez à l'initiative du projet



« Nous souhaitons, à travers cette action, explique Marie-Delphine Silhol, valoriser notre département et mettre en avant ses sites remarquables, le jeu étant une première invitation à la découverte de notre territoire. Nous nous sommes attachés, dans le choix des sites, à représenter tous les secteurs de l'Aveyron. De nombreux lieux n'ont pu être cités en raison du nombre limité de cases du jeu ».

Mais, poursuit-elle, « les membres de la commission sont très fiers d'avoir permis, avec l'aide précieuse de la JCE de Millau (qui avait initié cette action en 2010), à ce Monopoly Aveyron de voir le jour ». Le jeu est disponible en magasins de jouets, grandes surfaces, sur internet.

Commissions et actions

Les Jeunes chambres économiques sont organisées en commissions autour de différentes actions à mener, la transmission d'idées originales et réussies étant l'un des fondements du fonctionnement. Cela permet ainsi de générer un dynamisme dont les bases sont bien plus larges que le niveau local.



Le lancement
de l'opération
à Saint-Geniez-d'Olt

MERCREDI C'EST FOOT AVEC LE RAF !

Clef de voûte du partenariat entre le Conseil général et le RAF dans le domaine de la jeunesse, la saison des Mercredis du foot a repris en se diversifiant.



Avec plus de 12 000 licenciés (dont 885 féminines) et près de 140 clubs, le football aveyronnais a tissé sa toile au fil des ans. Le Conseil général dans sa démarche en direction du sport et des jeunes (ils sont plus de 4 600 licenciés de moins de 17 ans) a mis en place diverses mesures. Parmi celles-ci, le partenariat qui le lie avec le club phare du département, le Rodez Aveyron Football (RAF) et plus particulièrement son volet éducation. Cette année, deux formules se côtoient

dans l'opération des Mercredis du foot. La « classique », mise en place depuis trois saisons, donne l'occasion aux joueurs du RAF de s'entraîner devant les jeunes avant d'échanger quelques balles avec eux dans une confrontation amicale. La nouveauté de 2012-2013 consiste, après une préparation minutieuse en amont des techniciens du RAF et des entraîneurs locaux concernés par l'opération, de permettre aux joueurs du club du chef-lieu de prendre eux-mêmes

en main l'entraînement des jeunes. Là encore, l'incontournable échange de balles final clôt l'après-midi. Saint-Geniez d'Olt, Villefranche-de-Rouergue, Millau, Luc-la-Primaube, Montbazens, Laissac et Lévézou sont prévus pour accueillir tour à tour ce sympathique et convivial rendez-vous sportif. Au coup d'envoi donné à Saint-Geniez d'Olt, le président Jean-Claude Luche a apporté son encouragement à la fois aux jeunes locaux et au RAF pour sa saison en CFA.

Calendrier



LE CROSS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Une centaine d'établissements scolaires, quelque 3000 participants, 80 bus...

Le cross du Conseil général (qualificatif pour le championnat académique) se déroulera le 21 novembre, à Druelle, où les terrains mis à disposition permettront d'organiser de belles boucles pour tous les niveaux.

EN ARGENT

L'Aveyron avait une place par procuration aux récents jeux paralympiques de Londres en la personne de Stéphane Tardieu, dont les racines familiales sont à Saint-Amans-des-Côts.

Associé à Perle Bouge, le champion (déjà deux médailles d'argent en championnat du monde) a remporté une médaille d'argent en aviron.

TERRITOIRES GRAND ANGLE

La résurgence de la Sorgues
au pied des causses



Zoom

LA SORGUES DANS SA VALLÉE

La Sorgues en Aveyron semble se différencier de sa cousine de Vaucluse en affichant son « s » final. Mais les deux rivières ont en commun à la fois la vigueur et la longueur des cours d'eau du sud.

Ainsi, alors que le débit moyen de la rivière est de 7 m³ par seconde, la crue du 27 septembre 1992 a enregistré une vague de 302 m³ par seconde à Vendeloves par exemple. Mais, par eaux plus calmes, le conseiller général de Cornus, Christophe Laborie, grand pêcheur, affirme aussi que la truite de la Sorgues est à nulle autre pareille ! La vallée qui s'étend du pied du plateau du Guilhaumard à Vabres-l'Abbaye, au confluent avec le Dourdou

de Camarès, sur les cantons de Cornus et de Saint-Affrique, déroule son ruban à l'abri des causses. Elle a été fortement marquée par l'activité industrielle portée par le protestantisme, ainsi que l'explique Yves Couderc dans son ouvrage « Nos trois ors blancs » que sont le fromage de Roquefort, le textile et l'électricité pour le Sud-Aveyron. Il fut ainsi un temps où les usines de la vallée filaient des milliers de quintaux de coton, de laine ou de lin...

LA RÉSURGENCE

La Sorgues est alimentée par les eaux souterraines des causses qui lui assurent un débit résistant aux périodes de sécheresse.

Sa source est une résurgence, dans un site d'une grande beauté. On y accède par la D 7, de Cornus ou de Fondamente (prendre ensuite la direction du Moulin-Ferran).

Dans ce quasi bout du monde, l'eau semble jaillir d'un trou béant dans le rocher, au milieu des mousses et de la verdure, dans un cirque d'une étonnante fraîcheur. L'eau y est bleue. Son grondement parfois impressionnant.

A proximité immédiate : le château de Sorgues (chambres et tables d'hôtes).

La Val de Sòrga

Sòrga : résurgence.

Noms de lieux de Sant Africa (*La Vilòta*)

Rivage, gravier

Barri (faubourg) de *las Gravas*, *La Grava de Sòrga*

Aira (aire à battre) de *la Grava*

L'abròra (le bord) de *la Grava*

Végétation

Barri de l'Albareda (saulaie)

Carrièira (rue) de *la Vernhièira* (autnaie)

Fontaine, source

Carrièira del Terond

Lo Grifol, *la Font*

Découverte



LA FILLE DE LORD BYRON

L'Aveyron fut une terre d'accueil pour Elisabeth Médora, fille de l'union à scandale du célèbre poète britannique, Lord Byron, et de sa demi-sœur, Augusta Leigh. Rejetée par les siens, Elisabeth Médora trouva refuge et amour (auprès de son mari Jean-Louis Taillefer) dans la vallée de la Sorgues. Elle repose depuis 1849 dans le cimetière de Lapeyre.

HENRI FILLIET 100 ANS

Henri Filliet est né le 18 mars 1912, à Fondamente où il habite toujours. Cette année, pour son centenaire, il a été fêté par son village. On ne lui demande pas sa recette : sa bonne humeur et son goût pour la discussion doivent bien en être deux ingrédients.

« J'EN AI VU DES CHOSES »

« J'en ai vu des choses ». Son épouse, Alice, plus jeune que lui de deux années, approuve, tandis que l'on défile dans la maison. « Le café n'a pas froid chez nous » lance Henri Filliet. D'une grande sociabilité : c'est ce que l'on retient de ce vieux monsieur qui vous offre le fauteuil le plus confortable et s'assied presque à califourchon sur un pouf. Ce n'est pas avec lui que l'on va s'apitoyer sur le grand âge... Aîné de sept enfants d'un père ongreur et boucher à Fondamente, le jeune Henri fut très tôt au travail. « A douze ans, je gardais le troupeau de brebis ». Pour soulager sa mère dont on imagine sans peine la charge, il séjourna un temps chez une cousine, à Pont-Saint-Esprit, durant la guerre (la première mondiale). « J'allais voir les soldats à la gare ».

Et le voilà qui décrit par le menu ces scènes comme d'un autre monde. « Il se souvient de tout », commente régulièrement Alice.

A 18 ou 19 ans, le jeune homme sait « tuer les bêtes » (entendez celles que son père vend). « Il n'y avait pas d'abattoir. On faisait ça dans la remise. C'était pénible. On expédiait les agneaux de lait à Paris, par le train, dans une grande corbeille recouverte d'un linge ». Ce savoir-faire lui valut une mention spéciale écrite à l'encre rouge sur son livret militaire : sait tuer les bêtes.

Ensuite, il fut facteur, à Fondamente puis à Cornus. Facteur, mais pas seulement, parce que son épouse ouvrit les Docks méridionaux à Fondamente et qu'il fallait faire les tournées, de villages en hameaux et fermes, avec l'Estafette. Et au petit



matin, il collectait le lait de brebis à Saint-Rome-de-Berlières pour le déposer à la laiterie de Fondamente. Alors oui, il en a vu des choses, Henri Filliet, tant qu'il faudrait un livre pour les raconter.

PÊCHEUR DE TRUITES

Henri Filliet fut un grand pêcheur, du genre « marqué en rouge à la gendarmerie de Fondamente ». Comme il y a prescription depuis belle lurette, on peut raconter. « Je mettais deux grand tramails. Parfois, on avait jusqu'à sept ou huit kilos de truites. Elles étaient grasses, parce qu'elles mangeaient le caillé à la sortie des égouts de la laiterie ». Il parle aussi des écrevisses, celles qui avaient « les pattes garnies » et que des femmes vendaient, les conservant vivantes dans des caisses baignant dans l'eau de la Sorgues.

POUR EN SAVOIR PLUS

En gare de Montpaon

Quand il était facteur, Henri Filliet avait rendez-vous tous les jours à midi et demi en gare de Montpaon pour déposer et retirer le courrier. « Parfois, la moto ne voulait pas démarrer. Mais les mécanos m'attendaient : ils me connaissaient : je les emmenais pêcher ».

Chasseur

Henri Filliet a tué son premier sanglier à l'âge de seize ans. « On faisait tout à pied, dans les grands bois. On allait partout, il n'y avait pas de société de chasse ». Il a traqué aussi le lièvre qu'il aime à la broche, au capucin, et surtout pas en civet.

Le gâteau aux noix

Henri Filliet a une spécialité, appréciée de tous ses visiteurs : le gâteau aux noix pour lequel il commande la farine à Camarès. On le déguste volontiers avec une tasse de café qu'il prépare tous les matins à 7 h. « Tout le monde se sert ; il faut faire comme ça », dit-il.

TERRITOIRES CANTONS

MARCILLAC



Anne
Gaben-Toutant



DES PROJETS POUR L'OFFICE DE TOURISME

Le Conseil Général accompagne les offices de tourisme à travers des opérations destinées à conforter le rôle primordial qu'ils occupent dans la stratégie touristique départementale. Celui de Marcillac bénéficie depuis deux ans de ce dispositif. Un écran d'informations a été intégré dans la vitrine. D'autres aménagements, notamment l'installation de vitrophanies, sont programmés. Depuis peu, dans le cadre du rapprochement Conques-Marcillac, un office de tourisme communautaire a été créé, maintenant les bureaux de Marcillac et de Conques. La stratégie touristique s'appuiera notamment sur l'œnotourisme avec une finalisation de la route des vins, l'aménagement de caveaux et un engagement dans la démarche de labellisation « Vignobles et Découvertes ».

MUR-DE-BARREZ



Daniel
Tarrisse



LE CARLADEZ SE DOTE D'UNE COUVEUSE D'ENTREPRISE

Les élus du Carladez, en partenariat avec l'association Trait d'Union, le cabinet BGE et avec le soutien d'EDF, ont mis en place une couveuse d'entreprise. Il ne s'agit pas d'un bâtiment mais d'une entité administrative qui permet de débiter une activité commerciale, artisanale ou de services. La couveuse permet de tester son activité sans immatriculation auprès des organismes, durant le temps nécessaire pour vérifier sa viabilité. Elle s'adresse à des personnes ayant déjà commencé à élaborer un projet. Les consultants de BGE peuvent aider à affiner. Pour cela, ils assurent une permanence tous les mois dans les locaux de Trait d'Union, rue du Théron à Mur (tél. : BGE 05 65 73 11 01, Trait d'union 05 65 51 61 97).

MILLAU-EST



Guy Durand



RÉFECTION PROGRAMMÉE DU PONT DE PAULHE

Le pont de Paulhe, qui permet à la RD 506 de franchir le Tarn, va bénéficier de travaux de réfection au printemps 2014. L'ouvrage métallique, en service depuis 1889, renforcé en 1977, subit oxydation et craquelures de la protection anti-corrosion. Des travaux de maçonnerie et de peinture, financés par le Conseil général, vont donc être réalisés, pour un montant de 370 000 euros. Un premier pont avait existé entre Compeyre et Paulhe. Après sa destruction, les habitants traversaient la rivière sur un bac. Il faudra attendre 1880 et la construction de la gare d'Aguessac pour que « l'administration supérieure » autorise la construction d'un pont au sud de Paulhe.

NAJAC



Bernard Vidal



L'ADMR DANS SES MURS

L'ADMR du canton de Najac vient d'emménager dans ses nouveaux locaux situés 31 place du Faubourg à Najac, mis à disposition par la communauté de communes. L'opération de rénovation et d'aménagement de cette ancienne maison a été portée par la communauté de communes et a pu être menée grâce au concours de l'Etat, de l'Europe, de la Région et du Département. Pour M. Vidal, conseiller général et M. Granier, président de l'ADMR, « cette opération est exemplaire à tous points de vue : social, architectural et environnemental, et témoigne de l'intérêt porté par les élus du canton à l'association ».

MILLAU-OUEST



Jean-Dominique
Gonzales

LA MÉMOIRE DE LA PÉTANQUE DE CREISSELS

Dans le monde de la pétanque du Millavois, Paul Granier est une mémoire incontournable et précieuse. Il faut dire qu'il fut président de la société de Creissels – la plus importante de l'Aveyron – de 1980 à juin 2012, date à laquelle lui ont succédé deux co-présidentes : Anne Gélis et Elodie Léonté. Durant ces 22 années, le boulodrome – le premier de l'Aveyron – fut construit (avec l'aide de la mairie), des champions ont émergé, dont Paul Granier lui-même, toujours très impliqué dans l'organisation du Mondial de pétanque de Millau. En 2012, un nouvel événement a été créé : un marathon de pétanque d'une journée. Paul Granier l'assure : il sera reconduit en 2013.

NANT



Jean-François
Galliard

LA TRAVERSÉE DE LA CAVALERIE RÉ-AMÉNAGÉE

Le chantier lancé voilà un an et demi de la RD 809 dans sa traversée de La Cavalerie est terminé. Sur 1,7 km, la voie (l'ancienne RN 9) a été restructurée. Avenue sur une partie, rue sur une autre, elle présente désormais des caractéristiques adaptées aux différents usages, qu'ils soient circulation automobile ou piétonnière. Une zone à 30 km/h, des trottoirs ont été aménagés, un nouveau mobilier urbain installé... De quoi donner une toute autre allure au bourg. Jean-François Galliard se réjouit que ces travaux – au financement desquels le Conseil général a participé – permettent à La Cavalerie de mettre en valeur ses atouts et de présenter un visage encore plus attractif.

MONTBAZENS



Gisèle Rigal

LA TRAVERSÉE DE LANUÉJOULS EN TRAVAUX

La traversée de Lanuéjols, qui supporte un trafic de 6 500 véhicules par jour, a la particularité d'être relativement longue (1,5 km) et large, rendant les vitesses des automobilistes excessives, favorisant un stationnement désordonné et un cheminement piéton difficile. L'objectif du Conseil général et de la commune fut de réduire la vitesse et de sécuriser toute la traversée. Pour mener à bien ce projet, le Conseil général a organisé une large concertation avec les riverains et les commerçants pour définir le parti d'aménagement. L'opération, d'un montant global de 1,5 million €, est cofinancée par le Conseil général (980 000 €) et la commune (520 000 €). Gisèle Rigal se réjouit de ces travaux, malgré la gêne forcément occasionnée.

NAUCELLE



Jean-Pierre
Mazars

LA FONTANELLE EST DÉSORMAIS AUX NORMES

La Fontanelle était un foyer-logement créé à Naucelle en 1977. Une convention tripartite signée en 2007 pour sa transformation en EHPAD a été assortie d'une mise aux normes. Les travaux ont été effectués en plusieurs tranches et sont désormais terminés. La Fontanelle, propriété de l'Office public de l'habitat de l'Aveyron, géré par le Centre intercommunal d'action sociale, peut accueillir 70 personnes, 9 lits étant éventuellement éligibles à une demande d'agrément Alzheimer. Le Conseil général a accordé une subvention de 317 000 euros et un prêt à taux zéro de 475 400 €. M. Mazars souligne à quel point cet établissement répond désormais à un véritable besoin local.

GROUPES POLITIQUES

GRUPE DU RASSEMBLEMENT POUR L'AVEYRON Majorité du Conseil général

Responsabilité et détermination malgré un contexte de plus en plus difficile

Alors que les collectivités se serraient déjà la ceinture, voilà qu'on leur demande de se mettre au régime sec. Contrairement à ce qu'avait promis François Hollande pendant sa campagne, le gouvernement a confirmé sa volonté de réduire la dotation de financement des collectivités locales en 2014 et en 2015.

En plus du gel qui leur a déjà fait perdre l'équivalent de l'inflation pour 2013, ce sont 750 millions d'euros dont les collectivités devront faire l'économie les deux années suivantes. A ces coupes sombres s'ajoute la dette des compétences transférées (notamment l'APA) non compensées qui s'élève à 32 millions d'euros pour notre Conseil général. Comment alors, dans un contexte économique et budgétaire aussi austère, faire face aux charges qui ne cessent d'augmenter ? Car en plus d'être associées à l'effort de redressement des comptes publics, les collectivités doivent également faire face à la hausse constante de leurs charges. 12 millions d'euros sont à prévoir en Aveyron pour 2013 pour les seules dépenses sociales. On comprend alors aisément le malaise de l'opposition qui en plus d'être embarrassée par un gouvernement dont les politiques vont à l'encontre de l'intérêt des Français et des Aveyronnais, n'arrive même pas à s'entendre en son propre sein. Elle est en effet profondément divisée entre

toutes ses formations politiques et n'arrive pas à trouver un accord autour d'un projet commun pour l'Aveyron. Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, on pouvait pourtant légitimement attendre quelques propositions de la part des élus de l'opposition. Mais où en est la promesse de la gauche locale qui se faisait fort de débloquer auprès de François Hollande l'aménagement de la RN 88 entre Rodez et Séverac ? Où en sont les bonnes intentions sur la relance de la production industrielle alors que certains secteurs comme la filière bois connaissent des difficultés ? Où en est le projet de réforme des collectivités locales ? Pour l'instant le résultat annoncé est assez surréaliste : une sorte de « ticket » homme-femme pour les cantonales sur des territoires redécoupés. Moins de cantons, mais autant d'élus et un mode de fonctionnement qui reste à définir. On est loin de la sacro-sainte lisibilité tellement prônée ! Et que dire des économies ?...

Pendant ce temps et malgré les contraintes, la Majorité du Conseil général est au travail. C'est plus que jamais sous le signe de la responsabilité et de la détermination qu'elle continue d'assurer ses missions obligatoires et de soutenir du mieux qu'elle peut les communes et les acteurs locaux.

Renée-Claude Coussergues, Jean-Michel Lalle,
co-présidents du groupe du rassemblement pour l'Aveyron

GRUPE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE RÉPUBLICAINE POUR L'AVEYRON

Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche

Le Conseil général ne doit pas se désengager du dépistage du cancer du sein

En décidant de supprimer le Mammobile, Jean-Claude Luche et la droite départementale se retirent du dépistage du cancer du sein. Les conseillers généraux de gauche ne sont pas d'accord avec cette décision. Avec l'Orne et l'Hérault, l'Aveyron était le seul Conseil général en France à s'investir dans le dépistage du cancer du sein, véritable fléau pour de nombreuses femmes. Ce choix est facilement explicable : l'Aveyron est le 5^e plus grand département de France. Il possède un relief diversifié voire parfois chaotique. Il est composé de routes secondaires et a une faible densité de la population. Le Mammobile permettait aux femmes des cantons isolés d'avoir accès facilement au dépistage du cancer. Aussi pertinent qu'il soit, ce dispositif n'a pourtant pas empêché notre département d'enregistrer de mauvais taux de dépistage. Avec un taux de 44%, nous sommes classés à la 88^e position en France. Pour l'année 2010-2011, l'Aveyron est le seul département rural en France présentant des résultats aussi faibles. Pourquoi le Conseil général a laissé se dégrader la situation depuis 10 ans, sur une question aussi fondamentale que le dépistage du cancer du sein ? La solution de la droite départementale se résume aujourd'hui à supprimer le Mammobile. Mais cette décision s'apparente à un renoncement et non à une

solution pérenne et efficace. L'avantage du Mammobile était de rapprocher les femmes demeurant dans des territoires ruraux du lieu de dépistage du cancer du sein. Ce dépistage de proximité était accompagné et coordonné par une association, le Comité de Sensibilisation, dont l'action a permis une prévention auprès de la population. Il est certain que le Mammobile n'a pas eu l'efficacité escomptée, mais nous devons conserver à la fois un dépistage accessible à toutes les Aveyronnaises et une dynamique associative, essentielle pour promouvoir la prévention. C'est pourquoi le Conseil général doit continuer à s'investir dans le dépistage du cancer du sein. Les élus de gauche proposent qu'une aide au déplacement soit proposée aux femmes aveyronnaises, pour qu'elles puissent se rendre au cabinet de radiologie ou au centre hospitalier le plus proche de leur habitation. Un tel dispositif existe déjà dans le département de l'Aisne. Dans le même temps, le Comité de Sensibilisation doit continuer à réaliser son travail de prévention et être aidé dans ce travail par le Conseil général. Les femmes aveyronnaises doivent, en effet, avoir le droit de bénéficier d'une prévention des risques liés au cancer, qu'elles soient en zone rurale ou en ville.

Guy Durand

Maire et conseiller général de Millau - Groupe « Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron » pour nouveleveyron.over-blog.com

PROFESSION SPORT AVEYRON POUR FACILITER LA TÂCHE DES BÉNÉVOLES

Les acteurs de l'emploi sportif et socio sportif, bénévoles, se sentent parfois un peu seuls... Ils peuvent bénéficier d'un partenaire efficace pour les accompagner : Profession sport Aveyron.

Au même titre que le monde économique, le secteur sportif vit une profonde mutation avec, par exemple, la professionnalisation des techniciens indispensables à l'encadrement et à l'animation. Mais quand les bénévoles doivent devenir employeurs pour faire face aux besoins de leur association, ils se heurtent à des démarches administratives de plus en plus complexes, ce qui peut devenir décourageant. C'est là qu'intervient Profession sport Aveyron qui propose aux structures à but non lucratif (clubs sportifs, mairies, maisons de retraite, centres sociaux,

MJC...) qui l'ont sollicitée la mise à disposition de personnels, en qualité d'employeur unique, évitant bien des soucis. Est également assurée la gestion des salaires et des charges ainsi que les différentes déclarations (c'est le service Impact Emploi). Enfin, le Centre de ressources et d'information des bénévoles, permet d'apporter information concrète et accompagnement dans tous les domaines de l'activité sportive. En fait, Profession sport Aveyron joue un rôle de guichet unique. La structure est soutenue par le Conseil général, l'Etat et le Comité départemental olympique

et sportif.
Profession
sport Aveyron :
05 65 78 98 43
professionsport12
@wanadoo.fr

Derrière le terrain d'activités, un travail souvent ingrat d'accompagnement administratif attend les associations.



Une centaine d'utilisateurs

VRAI. Le bilan de l'année écoulée porte effectivement sur une centaine de structures concernées avec 103 éducateurs et 105 salariés mis à disposition de quelque 35 000 bénéficiaires. Ceci correspond à plus de 7 800 heures de travail, soit 5,6 équivalent plein temps sur 10 mois. Les activités gymniques et d'expression corporelle sont celles qui sollicitent le plus Profession sport Aveyron.

L'activité est la même toute l'année

FAUX. Elle couvre d'abord la saison sportive des deux premiers trimestres et du dernier trimestre. Durant l'été l'activité des associations diminue fortement. Profession sport Aveyron propose alors ses services essentiellement aux gestionnaires de piscine et de plans d'eau (communes, offices de tourisme...), pour 22 équivalents temps plein.

Infos services

Mammobile

Rendez-vous

05 65 73 30 35

→ St-Sernin-sur-Rance
Coupiac

du 6 au 12 novembre

Balaguier

du 14 au 20 novembre

→ Najac

du 22 au 3 décembre

→ Laissac

du 5 au 19 décembre

MDPH n° vert

0800 10 10 33

Maison
Départementale
des Personnes
Handicapées
6, rue F.-Mazenq
12000 Rodez
Mail : accueil@
mdp12.fr

Enfance en danger 119



Seniors n° vert 0 800 310 612



Transport Informations www.cg12.fr



Info route Informations www.cg12.fr



SERVICES

SORTIR

L'AIR DU TEMPS

30 NOVEMBRE

LE SYNDROME DE L'EXILÉ

Avec des trouvailles scénographiques d'une force visuelle incroyable, une présence extrêmement délicate, le chorégraphe et danseur Babacar Cissé, nous embarque en voyage auprès de ceux qui connaissent la douleur de quitter une terre natale, de ceux qui partent avec l'espoir de trouver ailleurs un avenir meilleur. Vendredi 30 novembre à 20 h 30, Capdenac-Gare, salle Atmosphère.

Calendrier

18 NOVEMBRE

THÉÂTRE

Petites misères, grandes peurs

Jean-Philippe Ibos et Tony Leite explorent au quotidien nos faillites et nos grandeurs. L'écrivain est un habitué des confrontations publiques. Le musicien est un instrumentiste généreux : guitariste, tromboniste, musicien du monde. Ils invitent les spectateurs à les suivre dans une performance théâtrale qui emprunte au burlesque.

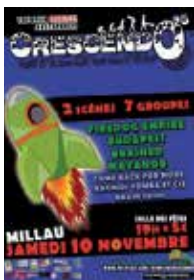
Petites Misères, grandes peurs, 18 novembre, 15 h, Espace Yves Roques, Decazeville. Tél. 05 65 43 26 43.



10 NOVEMBRE

TREMPLIN CRESCENDO

à Millau



Le jury Crescendo s'est réuni le 15 septembre pour étudier les 26 candidatures. Quatre groupes ont été choisis pour participer à la « Scène Tremplin » (Budapest, Firedog Empire, Brained, Mayanob), trois pour la « Scène Off » (Brain Sushi, Come Back For More, Rachidi Yomba et Cie).

Le 10 novembre à la salle des fêtes de Millau, un jury composé de personnalités reconnues du monde de la musique départagera les groupes en lice. Le public pourra voter non seulement pour son groupe Tremplin préféré mais aussi pour son groupe Off.

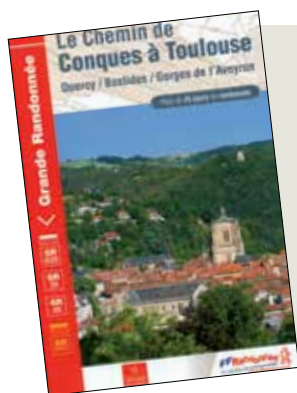
Noël de la terre et du papier

Galerie Sépia à Villefranche-de-Rouergue, du 17 novembre au 5 janvier, avec des œuvres de P.Loste, F.Pauliac, J.C.Thuillier et des céramiques de M.Bosch-Perich, A.Bulliot, F.Pauliac.

29 NOVEMBRE
→ 2 DÉCEMBRE

CONCERT

L'association pour la Renaissance du Vieux Palais d'Espalion propose un concert de Nicolas Dautricourt, violon, et Dominique Plancade, piano, le 29 novembre à 21 h au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue, le 30 à 20 h 45 à l'église de Saint-Pierre-de-Bessuéjols, le 2 décembre à 16 h à la Grange de Floyrac à Onet-le-Château. Tél. 05 65 51 11 50.



Nouveauté : « Le Chemin de Conques à Toulouse »

A CHAQUE MOIS SA RANDO

Le chemin de Conques à Toulouse : plus de 25 jours de randonnée avec cette liaison entre deux itinéraires jacquaires. Les étapes aveyronnaises : Conques, Noailhac, Firmi, Cransac, Aubin, Valzergues, Galgan, Peyrusse le Roc, Salles Courbatier, Naussac, Villeneuve d'Aveyron, St Rémy,

Villefranche de Rouergue, Monteils et Najac. Edition de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre avec le soutien, entre autres, du Conseil général de l'Aveyron. 14,90 € (disponible dans les maisons de presse, librairies et au Comité FFRandonnée Aveyron)

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



30 NOVEMBRE

« JAN DE TROP » PAR LA RAMPE-TIO

Pour le plaisir, pour frissonner, s'émuouvoir, rire de la co-casserie des personnages et des situations, mais aussi pour rêver, apprendre et grandir, un spectacle bilingue occitan-français, co-organisé avec la Communauté de communes des 7 vallons... Il était une fois, un homme et une femme qui avaient de très nombreux enfants... Un oisillon de plus venait de tomber dans ce nid déjà bien garni. Il était de trop, ils l'appelèrent Jan de Tròp. Le père se mit en quête de quelqu'un de juste pour parrainer son petit...

En accompagnement du spectacle et en partenariat avec l'Inspection académique, le CDDP de l'Aveyron, des actions périphériques au spectacle sont organisées auprès des écoles de Martrin, Montclar, Saint-Juéry, Plaisance, Brasc et Coupiac. Le 30 novembre à Plaisance.

→ Réservations : 05 65 73 80 64 - mdc12.cultureoc@orange.fr

DES LIVRES ET DES BÉBÉS L'ÉVEIL ARTISTIQUE DES 0-3 ANS

La MDC, avec le soutien du Conseil général, participe à l'éveil artistique des jeunes enfants dans le cadre de son dispositif « des livres et des bébés », en lien étroit avec ses partenaires. En cette fin d'année, elle propose deux spectacles à partager en famille :

- « La Brouille » par la compagnie le Théâtre des Tarabates à 9 h 30 et 11 h le 26 novembre à la salle de spectacle de Réquista, le 27/11 à la salle des fêtes de Lioujas, le 28/11 à la salle de spectacle de Montbazens, le 29/11 à la salle des fêtes de Saint-Affrique, le 30/11 à 9 h 30, 11 h et 17 h au centre social de La Primaube ainsi que le 1^{er} décembre à 11 h.

- « Grandir ! » par la compagnie Acteurs, Pupitres et C^{ie} à 9 h 30 et 11 h le 3 décembre à la salle Denys Puech de Bozouls, le 4/12 à la salle de cinéma de Baraqueville, le 6/12 à la salle du Crédit Agricole de Naucelle, le 7/12 à la MJC d'Onet-le-Château ainsi que le 8/12 à 11 h.

Représentations réservées en priorité aux enfants fréquentant les lieux d'accueil petite enfance ou étant accueillis chez des assistantes maternelles du territoire. Les places restant disponibles sont accessibles aux individuels sur inscription.

→ Renseignements : 05 65 73 80 57.

www.aveyron-culture.com/mission-departementale-culture/lecture-livres-bebes.php



Mission Départementale de la Culture - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - www.aveyron-culture.com

GALERIE SAINTE-CATHERINE



FRÉDÉRIC FAU PEINTURES

La peinture glycéro appliquée sur les toiles de Frédéric Fau est laquée, brillante, elle s'affirme dans sa matérialité, tout en proposant au regard des paysages incertains dont le réalisme

apparent n'est qu'illusion.

→ Du 16 novembre au 22 décembre.

Galerie Sainte-Catherine - 5, place Sainte-Catherine - Rodez
Tél. 05 65 46 69 63 - www.aveyron-culture.com

Un livre

Henry Parayre, 1879-1970

Sculpteur de l'entre-deux guerres, Henry Parayre développe un art sobre, privilégiant l'expression intérieure dans les nus féminins comme dans les portraits. Il se rattache au courant néo-classique en rupture totale avec l'art académique. L'ouvrage contient la biographie de l'artiste, le catalogue raisonné de son œuvre sculpté ainsi que des chapitres consacrés au dessin et aux arts décoratifs, en particulier la céramique. *Henry Parayre, 1879-1970*, sous la direction de Laurent Fau, avec les contributions de Geneviève André-Acquier, Luce Barlangue et Jean-Claude Fau, éd. Chemins d'encre.



QUAND RODEZ FABRIQUAIT DES FILETS DE PÊCHE POUR MADAGASCAR

La Manufacture de filets de pêche Léon Agalède connut son plein essor dans les années 50 où elle occupa jusqu'à une quarantaine de personnes. Elle se trouvait... à Rodez, délimité par les rues de la Liberté, de la Penderie et l'avenue Durand de Gros.

Cette manufacture fut d'abord une très prospère corderie, gérée par Léon Agalède. L'un de ses deux fils, René, la reconvertit en manufacture, sous l'enseigne de Manufacture de filets Vve Léon Agalède. Alors, les pêches maritime et fluviale représentaient un important secteur de l'activité nationale. C'est ainsi qu'une grosse part de la production des ateliers ruthénois était dirigée vers les côtes bretonnes et la Méditerranée. Un courant d'exportation existait également vers, principalement, la Nouvelle Calédonie et Madagascar. Ces dernières destinations étaient desservies par

bateaux au départ de Marseille ou de Sète. Les commandes, constituées de balles de 7 à 800 kg, donnaient lieu à une intense préparation : il ne fallait surtout pas manquer le départ car il n'y en avait qu'un par mois. Une grande surface était consacrée à la fabrication des filets standard.

Ils étaient confectionnés par d'imposants métiers, alimentés par une multitude de bobines garnies de lin ou de coton.

Aux dimensions plus modestes, un atelier abritait la réalisation des petites séries et des pièces sur mesure. L'échantillonnage allait du petit filet

FILET CLUB RUTHÉNOIS

Madame Renée Agalède avait créé, dans les années 50, une équipe féminine de basket qui fonctionna deux ou trois ans sous le nom de Filet Club Ruthénois et dont le maillot se distinguait par un petit filet porté sur le côté gauche du flottant de ces demoiselles

à écrevisse à d'énormes chaluts ou bolinches de près de 100 m de long. L'activité déclina avec l'apparition du nylon dont la solidité était supérieure au lin et au coton. René Agalède tenta aussitôt la conversion à ces techniques et fit l'achat d'un métier dédié à la nouvelle matière première, en vain. L'une des dernières ouvrières quitta l'établissement en 1981, après avoir œuvré trente-deux ans dans la manufacture.

Avec l'aimable collaboration de Jacques Boutet (cet article est un extrait d'une chronique parue dans Centre Presse) et Jean-Michel Cosson..



Al canton

LO BASTIT ROERGÀS

En Roergue, lo bastit tradicional es mai que mai un bastit a pèiras : pèira de Causse, pèira bruna (sistre), pèira grisa (barena), blesta, rogièr, ròcferral... La tèrra (aubuga e cram) es emplegada coma ligam dins las parets e los corondatges o, de còps, per sostèner de lausas. Lo ligam per las parets pòt èsser tanben a calç amb de sable de ribièira, de sabèl o de cram. Las parets dels Segalars èran de 80 cm a la basa e los estatges avián de parets de 50 cm o de corondatges leugièrs pausat en consòla sus boquets. Las de las cròtas dels Causses èran mai espesses e, sus las montanhas passavan plan lo mètre.

Per las teuladas sus cròtas dels Causses màgers, los teules de pèiras de Causse son pausat amb de rèbles. Dins los Segalars de barena (Barrés, Viadena, Conqués, Vilafrancat), se trapavan de clujadas de palha de segal. Se vei encara duèi de capials en escalièr que portavan las pèrgas per ligar los cluèges de palha. En Roergue occidental (Val d'Òlt, Vilafrancat) e en Roergue meridional se trapan fòrça teuladas de teules de tèrra cuècha, siá per remplaçar las pèiras de Causse per de teules canals, siá per tradicion (teules platis de tipe carcinòl) e de mercé la preséncia de teulariás (Bacin).